

Olympe de Gouges



* Portrait d'Olympe de Gouges. Alexandre Kucharski. Collection particulière

Introduction

Une des plus grandes personnalités de la Révolution Française fut sans aucun doute Olympe de Gouges. Elle fait partie des rares femmes à être exécutée à cause de ses écrits politiques. Belle figure humaniste de la fin du XVIIIe siècle, c'était une pamphlétaire assumée. Son œuvre la plus connue est la *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* publiée le 14 septembre 1791.



Le célèbre Abbé Grégoire lui rendit hommage en 1808 : selon lui, elle « *avait su plaider la cause des malheureux Noirs* ».



Portrait de l'Abbé Henri Grégoire.
Lithographie de Ducarme, publiée par Blaisot

Jusqu'à très récemment encore, elle était peu connue.

1) Qui était Olympe de Gouges ?

Marie Gouze connue sous le nom d'Olympe de Gouges est née le 7 mai 1748 à Montauban. Son père était Pierre Gouze et sa mère Anne-Olympe Mouisset. Olympe de Gouges avait un frère Jean, et une sœur prénommée Jeanne.

La rumeur publique laisse entendre qu'elle serait la fille du poète Jean-Jacques Lefranc de Pompignan.



Portrait Jacques Lefranc de Pompignan (1709-1784)
Artiste Anonyme.

En 1765, elle épouse Louis Aubry dont elle eut un enfant Pierre né en 1767.

2) Quel fut son parcours ?

En 1770, Olympe de Gouges partit rejoindre sa sœur aînée à Paris où elle vécut une vie frivole. Elle eut une relation avec Jacques Biétrix de Rozières qui l'aidait financièrement : de cet amour naquit une fille, Julie, morte avant la Révolution. Elle se mit à fréquenter de nombreux salons et devint une femme galante. Elle fit la connaissance de nombreuses et prestigieuses personnes telles que la famille d'Orléans ou la marquise de Montesson. Cette dernière l'aurait ensuite introduite près des comédiens français.



Vers l'âge de trente ans, Olympe de Gouges délaissa la vie galante et commença à fréquenter des intellectuels (philosophes, auteurs dramatiques, journalistes) tels que La Harpe, Rivarol, Marmontel, Sautereau, Cailhava et Aubert, qu'elle consultait pour juger de ses ouvrages et Louis-Sébastien Mercier qui devint l'un de ses amis les plus proches.

Portrait of Louis-Sébastien Mercier (1740-1814), Peintre français.

Elle fréquentait aussi des salles de théâtre ou d'opéra et commença elle-même à écrire des pièces. En 1784, elle avait déjà écrit le « *Mémoire de Madame de Valmont* » et d'après elle, une trentaine de pièces dont dix avaient « le sens commun ».

Jean-François Cailhava de L'Estandoux
J.M.N. Frémy (graveur), d'après Lacoma (peintre).



3) Quel fut son combat ?

Olympe de Gouges devint une femme de lettres. Parmi ses très nombreuses œuvres on peut citer « *Le philosophe corrigé* », « *Bienfaisance ou la Bonne Mère* » ou encore la célèbre « *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* » de 1791. Elle envisagea de partir en Angleterre pour faire représenter ses pièces notamment le brûlot « *Zamore et Mirza* », mais elle se détourna de ce projet à cause de la Révolution française. En effet, cette dernière lui permit de montrer combien elle était en avance sur son temps. Elle prôna l'émancipation de la femme ainsi que l'égalité totale et inconditionnelle entre les hommes et les femmes. Elle s'en prit également à l'esclavage, à la peine de mort et au non-droit du divorce pour les femmes.



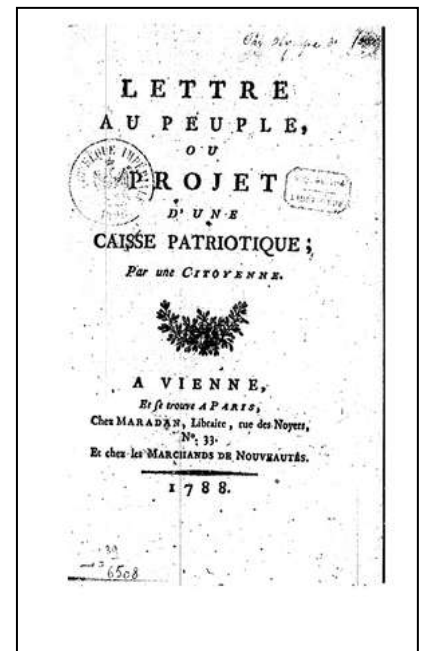
L'instauration du mariage civil (en 1792)
Gravure de Jean Baptiste Mallet

Olympe défendait aussi la liberté d'expression et la mettait en pratique en écrivant pendant une grande partie de la Révolution de nombreux pamphlets, de nombreuses brochures et affiches ainsi que d'autres textes politiques. Son combat apparaissait également dans ses pièces de théâtre qu'elle voulait patriotiques.

La publication de sa première brochure politique fit la une du *Journal Général de la France*, le 6 novembre 1788 :
« *Projet d'impôt patriotique Lettre au Peuple* »

Source Gallica BNF

Le 14 juillet 1789, lors de la prise de la Bastille, Olympe écrivit une lettre à Louis XVIII pour lui demander d'abdiquer et de nommer un régent.



4) Quelles furent ses difficultés et ses réussites ?



Portrait de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1755)
par Jean-Marc Nattier

Olympe eut beaucoup de mal à faire jouer ses pièces de théâtre : celle-ci étaient considérées comme « brûlot » (susceptible de faire scandale) et peu de comédiens souhaitaient les jouer. Elle voulut créer une fédération d'auteurs de pièces de théâtre et elle demanda l'aide de Beaumarchais. Mais celui-ci refusa car il considérait que les femmes n'avaient pas de place dans le monde public. Elle écrivit « *Les amours de Chérubin* » ainsi qu'une brochure nommée « *Réminiscences* » pour se venger du célèbre auteur.

En 1784, madame de Montesson, une riche bourgeoise, accepte de faire jouer une des pièces d'Olympe « *Zamore et Mirza* »; malheureusement, des chahuteurs payés par des partisans de l'esclavage massacrèrent la seule et unique représentation. Toutefois, cela n'empêcha pas à Olympe de commencer à être connue car Olympe possédait un réel talent d'oratrice et cela malgré ses difficultés pour parler un français pur. En effet, Olympe avait un fort accent dû au patois de Montauban. Néanmoins, cela ne l'empêchait pas d'être jalousée par plusieurs hommes pour ces discours.



Source Gallica BNF



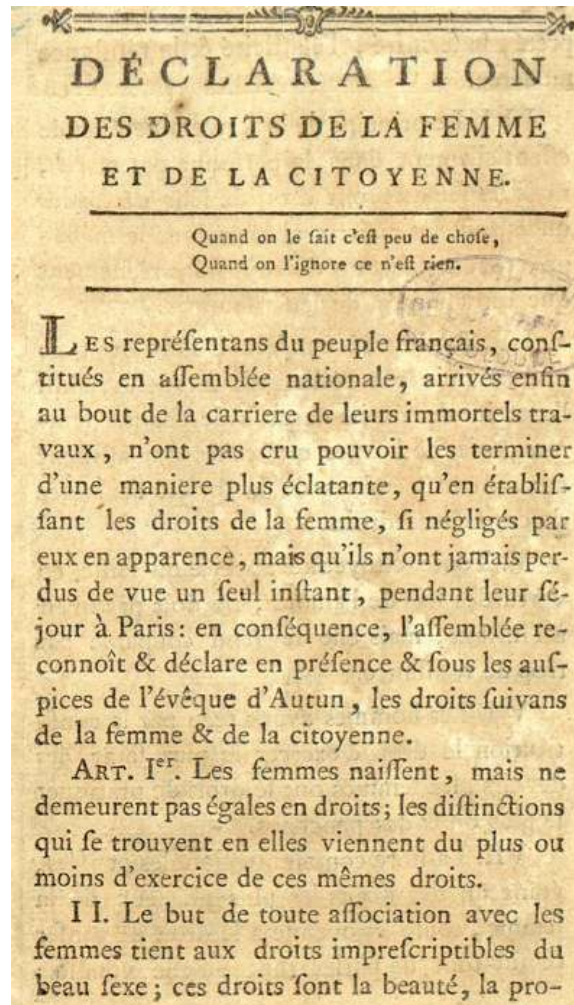
Son écrit politique le plus célèbre est la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en septembre 1791, véritable manifeste du féminisme adressé à Marie-Antoinette. Prenant pour modèle la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, elle affirme que « la femme naît et demeure égale à l'homme en droits ».

Introduction «Femme, réveille-toi, le tocsin de la raison se fait entendre dans tout l'univers. Reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux tiennes pour briser ses fers. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes ! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles ? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la Révolution ? »

Article premier «La Femme naît libre et demeure égale à l'Homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune, »

Article dix « Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même fondamentales; la Femme a le droit de monter sur l'échafaud, elle doit également avoir celui de monter à la tribune, pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi. »

Olympe de Gouges. Anonyme. Photo RMN. Grand Palais.



Fin 1792, elle se propose pour assister Malesherbes, qui défend Louis XVI lors du procès de ce dernier. Sa demande sera refusée, sous prétexte qu'une femme ne peut assumer ce rôle. En 1793, lors de la Terreur, elle s'en prend aux Montagnards et à leur chef Robespierre : elle les accuse de vouloir instaurer en France une dictature et de commettre des violences aveugles. Après les journées mouvementées des 31 mai, 1^{er} et 2 juin, elle prend ouvertement le parti des Girondins.

Le 20 juillet 1793, alors que son afficheur (nommé Meunier) devait placarder son affiche « *Les Trois Urnes ou le salut de la patrie par un voyageur aérien* » dans Paris, Olympe apprit qu'il ne voulait plus le faire. Elle trouva avec son éditeur (qui s'appelait Jean-Pierre Costard), un jeune colporteur qui accepta d'afficher ses tracts, mais ils se firent arrêter par les gardes nationaux, dénoncés par Meunier et sa fille.

Extrait des 'Trois Urnes ou le Salut de la Patrie' « Vois ces hommes perfides altérés de sang nous vendre aux puissances ennemies, ne jurant que par la République et n'attendant que le comble du désordre pour proclamer un roi. »



« Trois urnes seront placées sur la table du président de l'assemblée, portant chacune d'elle cette inscription : « Gouvernement Républicain », « Gouvernement Fédéral », « Gouvernement Monarchique ». Le président proclamera au nom de la Patrie en danger le choix libre et individuel de l'un de ces trois gouvernements [...] la majorité doit l'emporter »

Le colporteur fut vite libéré, Costard fut relâché après quelques explications.

Olympe de Gouges, quant à elle, subit un interrogatoire durant lequel elle reconnut être l'auteur de l'affiche *Les Trois Urnes*, puis elle fut enfermée dans un cachot.

Le 6 août, elle subit un interrogatoire à huis-clos par Fouquier-Tinville, qui l'accusait de « vouloir semer la discorde ».

Elle fut ensuite envoyée dans une maison de santé. Elle fut jugée le 2 novembre au Tribunal Révolutionnaire, avec pour chef d'accusation avoir « *composé et fait imprimer des ouvrages qui ne peuvent être considérés que comme attentat à la souveraineté du peuple puisqu'ils tendent à mettre en question ce sur quoi il a formellement exprimé son vœu.* ».

Pour se défendre lors de son procès, Olympe demanda de l'aide à un avocat nommé Tronson-Ducoudray, qui avait défendu Charlotte Corday lors de son procès ; or celui-ci refusa.

Olympe dut alors se défendre seule. Elle cherchait le soutien du public en faisant des gestes montrant que les accusations étaient sans fondements et elle les justifiait avec éloquence, démontrant son patriotisme. Lors de son procès, Olympe déclara être enceinte ; on la fit auscultée. Or, les médecins ne purent confirmer cela.



Elle fut donc condamnée à la peine capitale, autrement dit à être guillotinée dans les 24 heures suivants le procès. La nuit du 2 au 3 novembre, Olympe écrivit une lettre d'adieu à son fils.

Olympe fut guillotiné le 3 novembre 1793 vers 5 heures du matin.

Ses dernières paroles auraient été « *Enfants de la Patrie, vous vengerez ma mort !* ».

Lavis de Mettais, 1793, représentant vraisemblablement Olympe de Gouges conduite à l'échafaud - British Museum.

5) Quel fut l'aboutissement de son combat ?

Malgré les discours, les affiches et la « *Déclaration des droits de la Femme et de la Citoyenne* » que fit Olympe, les femmes n'obtinent que peu de droits.

Le combat d'Olympe contre l'esclavage fut reconnu et ce dernier fut aboli en 1794 (malheureusement, il fut rétabli sous Napoléon Bonaparte en 1802 mais grâce à Victor Schœlcher, il sera définitivement aboli en 1848).

Sources

*Histoire-image.org

*Le Monde diplomatique.fr

*La bibliothèque dramatique.fr

*www.academie-francaise.fr

* www.linternaute.com

*www.histoire-pour-tous.fr

*www.herodote.net

*www.olympedegouges.paris.fr

*unsansculotte.wordpress.com

Rédigé par mesdemoiselles S. Massou et C. Auréline (classe de 4^{ème}5)